

Des choix de parcours limités

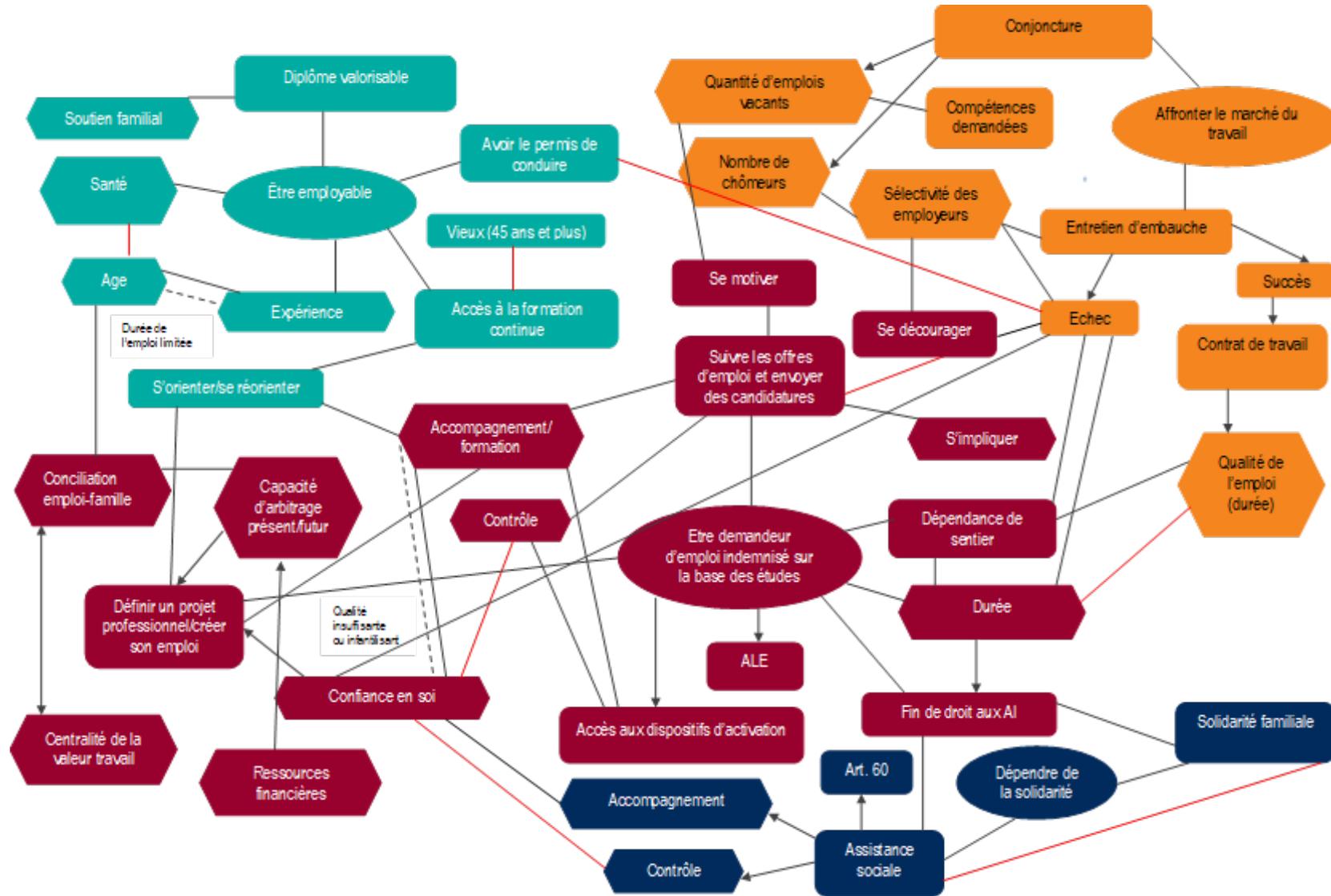
Béatrice Van Haeperen, IWEPS

Neuvième Conférence méthodologique de l'IWEPS
Moulins de Beez, Namur, le 5 décembre 2017

Introduction: que nous enseigne l'analyse des trajectoires?

- Une insertion difficile sur le marché du travail
- Des parcours professionnels accidentés
- Des projets professionnels encastrés dans des projets de vie
- Des réorientations professionnelles dépendantes des ressources

Modélisation des parcours des personnes exclues des allocations d'insertion



Une difficile insertion sur le marché du travail

- Un diplôme peu mobilisé ou mobilisable
- Des études qui ne correspondent pas à un choix professionnel
- Sélectivité des employeurs
- Conjoncture économique défavorable

Une difficile insertion sur le marché du travail: la parole des exclus

- Un diplôme pas valorisé par les employeurs

« Métier d'expertise-auto, c'est un peu bouché »

« Tous ces comédiens sont des artistes qui rêveraient de vivre de ce qu'ils font. Mais, ils y arrivent pas, ils sont tous au chômage et... on s'en sort pas ».

- Un diplôme qui ne correspond pas à un vrai choix professionnel

« J'ai fait ce métier-là parce que c'est le seul qui m'a permis d'obtenir mon diplôme et ma qualification. »

- Des compétences manquantes – langue, permis de conduire

« Et quand je postule, que je vois les offres d'emploi, il faut le permis B. Ça, ça me pfffffffff »

« La plupart du temps, il faut être bilingue »

Une difficile insertion sur le marché du travail: la parole des exclus

Un marché du travail peu ouvert

- Absence d'expérience

« Au niveau des ressources humaines, je pense qu'ils (les employeurs) bloquent. C'est parce que souvent ils mettent trois ans minimum et moi j'ai pas d'expérience ».

- Une conjoncture défavorable

« C'est pas évident d'en trouver, y a pas de boulot pour tout le monde. Ça a sûrement encore augmenté, mais dans les chiffres, ils mettaient un emploi pour 40 personnes minimum ».

Des parcours professionnels accidentés

- Des emplois précaires
 - alternance d'épisodes d'emploi et de chômage
 - difficulté de construire une expérience professionnelle valorisable
- L'ALE comme refuge ...temporaire
- Accidents de parcours (accident de travail, fin du commerce familial/du salon de coiffure...)

Des parcours professionnels accidentés: la parole des exclus

- Des contrats de courte durée: CDD, intérim, emplois aidés, travail saisonnier, contrats SMart, alternés avec des épisodes de chômage

« Quand je voyais intérim intérim intérim...et après que j'essayais de m'arranger pour qu'on m'engage et tout, et 'non, on n'engage pas, on n'engage pas', à la longue on en a un peu marre»

« Interims et vente et des plans activa, plan PTP, ...Activa, PTP, enseignement Rosetta je pense que j'avais eu aussi, des petits plans comme ça, oui, c'est tout »

- Un travail en ALE: une protection... temporaire

« Voilà, j'étais ALE avant d'être exclue. Quand on est exclu du chômage, on n'a plus droit à être ALE. C'est une des conditions, voilà, vu que c'est un complément du chômage, après, on n'y a plus droit »

- Échapper au chômage en créant son propre emploi?

« En 2012 quand j'ai commencé mes démarches pour indépendant, la loi était passée ; donc je savais que comme ça faisait déjà 2 ans que j'y étais... C'est comme ça aussi qui m'a incité aussi à me dire 'maintenant si je trouve pas, je vais vraiment me retrouver sans rien, alors autant tenter l'indépendant »

Des projets professionnels encadrés dans des projets de vie

- Conciliation vie professionnelle-vie privée (surtout pour les jeunes mères)
- Un emploi qui correspond à ses valeurs

Des projets professionnels encadrés dans des projets de vie: la parole des exclus

Un emploi en accord avec sa vie privée, ses valeurs

« Oui, commis de cuisine, c'est restauration, tu finis à pas d'heure et tu commences à pas d'heure, c'est pas faisable, même pendant les vacances scolaires, t'y es quoi. Il me faudrait vraiment un travail adapté aux horaires scolaires. »

« C'est tout personnel comme conviction, mais je crois que nos enfants ont besoin qu'on soit là »

« J'arrête le domaine de la pub, c'est pas pour toi, [...], même si c'est bien payé, ça sert à rien au final d'être bien payé. [...] j'ai envie d'avoir un boulot qui me convient »

Des réorientations professionnelles dépendantes des ressources

- Confiance en soi
- Ressources financières
- Santé
- Accès à des formations porteuses
- Accompagnement personnalisé

Des réorientations professionnelles dépendantes des ressources: la parole des exclus

Difficultés de réorientation dans un contexte caractérisé par

Un manque de confiance en soi

« Or j crois que voilà, pour entreprendre quoi que ce soit dans la vie, on a besoin d'un minimum de confiance en soi. Et si on en arrive à passer la porte d'un CPAS à un moment donné dans sa vie, c'est qu'on est en grande difficulté à ce moment-là ».

« Oui, si le monde du travail fait peur, la personne peut être bloquée. Voilà, c'est comme ça que je le ressens »

Des démarches administratives trop accaparantes

« Et donc ça ne laisse pas de place dans la tête, en fait... pour construire quelque chose d'autre... parce que comme je vous l'ai dit juste avant on est un peu dans la survie. Une semaine après l'autre... un mois après l'autre. On sait pas trop »

Un accès aux formations limité

« À 50 ans, on ne vous prend plus. Parce qu'il y a tellement de monde en plus! Vous êtes une femme, vous avez 50 ans, il y a des formations qui ne vous prennent plus au-delà de 50 ans »

Des réorientations professionnelles dépendantes des ressources: la parole des exclus

Difficultés de réorientation dans un contexte caractérisé par

Des propositions de formations ne tenant pas suffisamment compte des spécificités individuelles

- *« Qu'est-ce qu'ils ont fait au Forem, au lieu d'aller me mettre directement dans un atelier pour un petit peu apprendre [...] Ben non, ils m'ont remis à l'école »*

- Des formations non suivies d'accompagnement

« J'ai appris, dans les formations que j'ai faites, j'ai appris. [...] Une fois que la formation est finie, voilà, on se démerde »

En résumé...

Une dépendance de sentier qui crée du découragement

Conscience de sa faible employabilité, due à l'absence d'expérience, à l'âge, qui ne permet pas de se lancer dans la concurrence pour l'emploi

« Au chômage on ne vous veut plus. Au CPAS on ne vous veut plus. Sur le marché du travail, vous avez 43 ans, pas d'expérience ...aux oubliettes! »

Merci pour votre attention